

Homélie, 11° dimanche du TO 2021 06 13

Surprenant ce Jésus dont St Marc nous dit qu'il utilise à plaisir le langage des paraboles ! Mais au fait, qu'est-ce qu'une parabole ?

Un enfant vous répondra : « C'est un rond blanc qu'on met sur les toits pour avoir la télé ! » Mais les habitués aux textes évangéliques, savent que ce mot évoque aussi une façon de s'exprimer. Une parabole se sert d'une image de la vie courante pour évoquer quelque chose d'invisible, afin de se rapprocher de sa réalité.

A travers les deux paraboles de ce dimanche, Jésus veut nous faire approcher du Règne (ou du Royaume) de Dieu. En employant l'expression « nuit et jour », il laisse entendre que ce Royaume échappe à notre calendrier : Nous ne savons pas quand il a été semé en nous, nous ne connaissons pas le moment de sa moisson.

En affirmant aussi qu'« il germe et grandit, on ne sait pas comment », Jésus nous dit que le Royaume échappe à toute emprise. Il est une puissance prodigieuse : il se suffit à lui-même, il a en lui tout ce qui est nécessaire à sa réalisation.

Or, tout ce potentiel énorme, Jésus le compare ... à un grain de blé, mieux encore, à la minuscule graine de moutarde ! C'est dire que tout ce que nous pouvons percevoir du Royaume, ne peut être que modeste, presque invisible à l'œil nu.

Pourtant, le petit grain de blé, la minuscule graine de moutarde contiennent des capacités inimaginables. Il aura suffi au semeur de les jeter en terre, pour qu'ils germent et grandissent sans cesse, sans aucune aide humaine !

Nous ne maîtrisons donc en rien cet amour vrai qui grandit en nous ! Et même nous n'avons pas à nous en préoccuper. Cet amour-là n'est ni de notre ressort ni de notre compétence. Il porte en lui le dynamisme nécessaire à son aboutissement. Il ne se maîtrise pas.

Voilà, pour nous, une sacrée leçon d'humilité ! Car nous, nous pensons qu'il faut agir, faire, alors qu'il s'agit de laisser faire, de nous abandonner à cette force vive. Nous voudrions mettre de l'engrais, arroser, tirer parfois la tige par le haut pour qu'elle croisse plus vite...

L'amour authentique se déploie à un rythme qui se dérobe à nous. Vouloir changer quelque chose, cela nous ferait travailler pour quelqu'un d'autre que Dieu : peut-être pour nous-mêmes. Ce serait nous faire piéger par l'apparente petitesse du grain semé qui contient pourtant un potentiel qui nous dépasse !

Jésus nous donne donc ici le repère pour éviter de nous tromper quand nous parlons d'amour. Qui dès les premiers émois, n'est pas tenté d'imaginer que l'amour est là, que le grand arbre a déjà poussé ? Car, en réalité, la minuscule graine d'amour vrai est enfouie profond et il lui faut un long chemin semé d'embûches, d'épreuves, de purifications, pour émerger en une fine tige délicate qui ne donne pas encore de quoi venir s'y mettre à l'ombre ou d'y construire des nids.

Quoique puissante, la graine reste longtemps cachée, et la tige qui pousse demeure fragile en ses débuts. Et c'est cela qui nous dérange. Nous aimerions tant aimer pour de vrai, tout de suite. Nous croyons si souvent aimer vraiment, alors que nous en restons à notre propre ressenti, tout imbibé d'imaginaire, d'idées reçues, de rêves inavoués.

Il est là, le secret du Royaume : c'est qu'avant de devenir un arbre, il doit d'abord, obligatoirement, n'être qu'une petite graine, la plus petite de toutes. De plus, ce n'est pas en voulant préserver la graine qu'elle grandira, mais en osant l'exposer aux aléas de nos relations.

Finalement, c'est par elles, à notre insu, parfois à rebrousse-poil, que Dieu sollicite, fait grandir et mûrir cet amour qui fait vivre.

Là où nous sommes, là où nous en sommes, quel que soit notre âge, laissons encore grandir en nous l'amour qui est présence de Dieu et de sa Vie mystérieuse qui ne connaît pas de fin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr